

THÉÂTRE DE LA BASTILLE



Direction Claire Dupont
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com

CAROLE THIBAUT

Du 4 au 6 mars 2024 à 19h

Tarifs
Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 19€
Tarif + réduit : 15€

Durée du spectacle : 55 mn

LONGWY-TEXAS

Service presse
Emmanuelle Mougne
emougne@theatre-bastille.com
Tél. : 01 43 57 78 36
Port. : 06 61 34 83 95

Delphine Menjaud-Podrzycki
OVERJOYED
delphine@menjaud.com
Port. : 06 08 48 37 16

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France-Ministère de la culture, de la Ville de Paris et de la Région Île-de-France



DISTRIBUTION

**Conception, texte et
interprétation**

Carole Thibaut

Régie générale

Patrice Gelmi

Production

Nina Le Poder - Théâtre des
Îlets - Centre dramatique national
de Montluçon - Région Auvergne-
Rhône-Alpes.

Coréalisation

Le Carreau - Scène nationale de
Forbach et de l'Est mosellan.

Conférence performée créée en
février 2016 à Forbach.

www.theatredesilets.fr

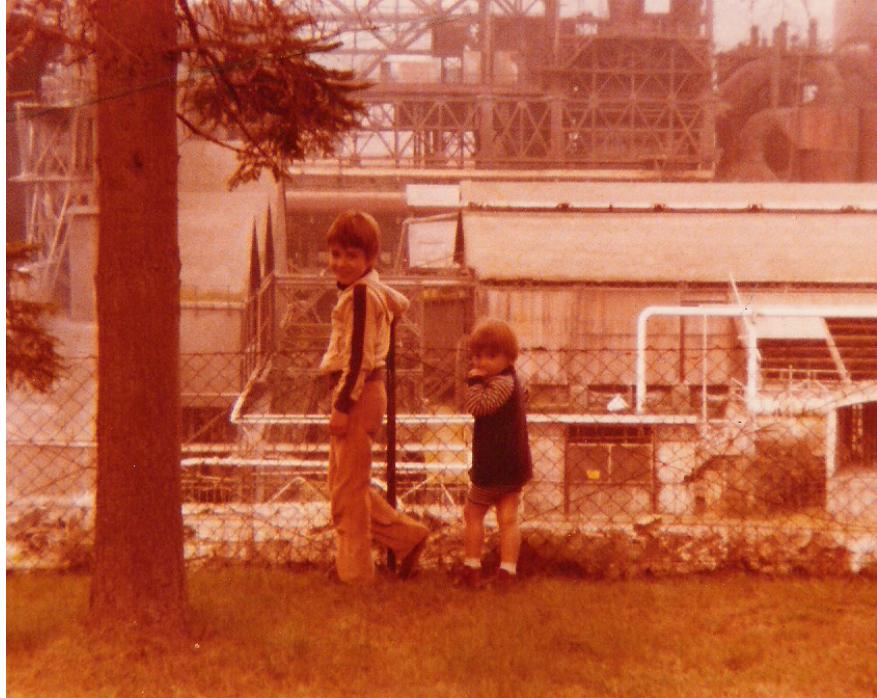
LONGWY-TEXAS

Un père, comme une petite légende personnelle, le chant distendu d'un pays enfoui sous la terre. Un père, d'autres avant lui, ouvriers et ingénieurs des hauts-fourneaux qui ont fait la grandeur de la sidérurgie lorraine avant que les usines soient remplacées par des terrains vagues et des golfs. Dans une conférence intime, au fil de photographies et de documents d'archives, Carole Thibaut se retourne sur son histoire familiale. Non par nostalgie, mais pour interroger avec minutie les mythes qui ont peuplé son enfance, la grandeur industrielle, l'ascension sociale et la dure noblesse des « métiers d'hommes ».

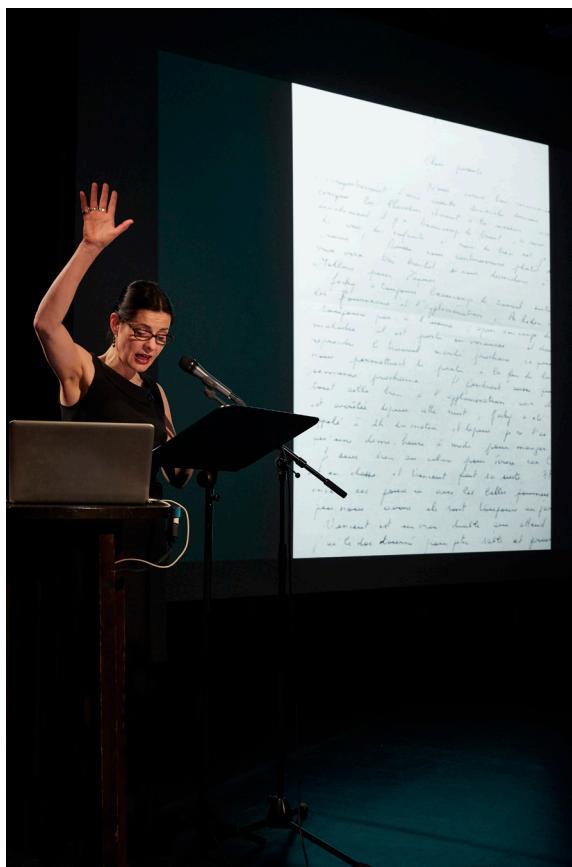
« Fille au pays des pères », elle aurait préféré que rien ne lui soit légué, et pourtant c'est là que se sont forgées ses colères, ses luttes et son amour pour les villes mélancoliques. Après toutes ces années, que reste-t-il pour soutenir les souvenirs ? Comment arpenter ce passé démantelé ? Comment, dans un même geste, arracher Longwy à l'oubli et rompre les liens qui l'y rattachent encore ?

Victor Roussel

PHOTOS



© Jacques Thibaut



NOTE D'INTENTION

Je suis née en Lorraine en 1969.
 À Longwy.
 Là où mon propre père est né, en 1942.
 Mon père travaillait dans la vallée de la Chiers.
 À l'usine. Aciéries.
 Mon grand-père y travailla.
 Là où déjà mon grand-père et mon arrière-grand-père travaillaient.
 Durant un siècle les fils marchèrent sur les traces des pères.
 D'ouvriers à ingénieur.
 La lente ascension sociale dans la gueule d'enfer des hauts-fourneaux.
 Puis l'usine ferma et fut démolie.
 À sa place il ne reste qu'un terrain vague.
 Et moi, la fille, petite-fille, arrière-petite fille, je marche sur les ruines de mes pères et de l'industrie.
 À l'époque la ville était une des plus riches de France.
 On l'appelait « Le petit Texas français ».
 À partir de 1978, on déclara que le site n'était plus rentable et les hauts-fourneaux furent éteints les uns après les autres.
 En 1978 j'ai 9 ans. Je marche dans les rues avec les autres enfants des écoles de Longwy. Nous tenons des flammes en carton à la main. C'est la marche des Flammes de l'espoir.
 Rassemblements, manifestations, occupations. Longwy se bat avec la rage du désespoir et l'espoir, encore, chevillé au cœur.
 Il naît des radios clandestines comme Lorraine cœur d'acier.
 Longwy occupe la Tour Eiffel
 Longwy bloque le Tour de France.
 Longwy vole la coupe de France dans les locaux du FC Nantes.
 Des chanteurs célèbres écrivent des chansons en soutien.
 Johnny se fait otage pour un jour de l'usine. Il déclare en sortant « Ici c'est l'enfer ». Je pense, dans ma tête d'enfant, qu'on ne peut

que gagner, tant c'est puissant, tous ces hommes, avec toutes ces femmes et ces enfants derrière, à résister. À y croire. Envers et contre tout. À la maison, accrochée au mur, une assiette en émaux de Longwy représentant l'usine de la Chiers et sur laquelle est inscrit LONGWY VIVRA. Elle est là depuis 36 ans. Mais l'usine ferme. Et avec elle, Longwy et toute la vallée, qui ne vivaient que par elle. Le jour où on a abattu le premier haut-fourneau, j'ai vu mon père pleurer. Je crois que toute l'histoire de ma vie, de mes engagements, de mes luttes, prend sa source dans cette histoire-là. Et comme toute histoire des origines, celle-ci est bâtie sur un mensonge. Ce n'est que bien des années après, tout récemment, que mon père m'a raconté quelle part active il avait pris à la fermeture de l'usine, au démantèlement et aux licenciements. Et comment toute sa vie mon père fut, à partir de cette histoire-là, un vendeur, un « nettoyeur », d'usines en usines. L'industrie là-bas, ce fut, de tout temps, des histoires d'hommes. Ici c'est l'histoire d'une fille de l'industrie. Une parmi d'autres. C'est la première histoire du cycle des Filles de l'industrie que je commence à Forbach en février 2016 pour le poursuivre à Montluçon.

Carole Thibaut

Car il faut bien que les enfants aussi peu respectueux qu'ils soient passent leur vie à réparer les chagrins des pères les chagrins et les fautes.

CAROLE THIBAUT

Autrice, metteuse en scène, comédienne, Carole Thibaut dirige depuis 2016 le Théâtre des Îlets - Centre dramatique national de Montluçon - région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle a œuvré avec sa compagnie (la compagnie Sambre) pendant plus de vingt ans en Île-de-France, développant son travail artistique dans les quartiers et cités de la banlieue nord (Villiers-le-Bel, Fosses, Sarcelles, Garges-lès-Gonesse...).

S'inspirant du monde contemporain, des rencontres avec les gens et les territoires sur lesquels elle travaille, elle tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique, et explore les formes les plus diverses d'écritures et de créations scéniques, alternant le théâtre épique, les pièces intimes, des performances, des installations numériques. Après avoir adapté ou/et mis en scène des textes et pièces du répertoire pendant une dizaine d'années, elle oriente son travail artistique à partir des années 2000 sur les écritures contemporaines (Gilles Granouillet, Armando Llamas, Daniel Keene...) puis travaille sur sa propre écriture.

Elle est régulièrement accueillie en résidences à La Chartreuse-Villeneuve-lez-Avignon, reçoit de nombreux prix et bourses (Prix Jeune Talent SACD, Prix de Guérande, Prix des Journées de Lyon, bourses du Centre National du Théâtre, d'Artcena, de Beaumarchais, Centre National du Livre...), et est chevalière des Arts et Lettres. Ses textes sont publiés chez Lansman éditeur ainsi qu'à L'École des Loisirs.

Artiste engagée, elle milite pour l'égalité des femmes et des hommes. Elle est membre fondatrice de HF Île-de-France ainsi que du Synavi où elle milite pendant plusieurs années pour la défense des structures indépendantes de création avant de rejoindre le Syndeac.

De 2017 à 2019, elle est vice-présidente de l'association des Centres dramatiques nationaux. En mai 2023, elle crée avec la journaliste Lorraine de Foucher *Grand ReporTERRE #7—Fabrique de la domination*, à l'invitation du Théâtre du Point du Jour (Lyon) et en novembre *Ex Machina*, un solo performance autour de la question du genre et du pouvoir.

Actuellement elle travaille à *Long Développement d'un bref entretien* de Magne Van Den Berg, ainsi qu'à *Super Mioches* – une nouvelle création à destination du très jeune public.

SPECTACLES À SUIVRE

Rebota Rebota y en tu cara explota
Spectacle d'Agnès Mateus et Quim Tarrida
Du 15 au 20 mars 2024



© Quim Tarrida

Mascarades
Spectacle de Betty Tchomanga
Du 21 au 26 mars 2024



© Queila Fernandez